

# Ramonville-Saint-Agne. Environnement et agriculture : des Marocains à la Fredon

Publié le 23/04/2014 à 03:48



La délégation marocaine du secteur agricole en visite au siège de Fredon pour une coopération entre les deux régions, Midi-Pyrénées et Meknès.

La Fédération régionale de Défense contre les organismes nuisibles des cultures dont le siège et le laboratoire sont à Ramonville (Fredon) a reçu une délégation marocaine du secteur agricole pour discuter et développer une potentielle coopération. Cela fait partie d'une mission multisectorielle organisée par l'ADEC-NS en partenariat avec le Conseil Régional d'Investissement (CRI) de Meknès-Tafilalet avec lequel a été établie une convention signée entre l'Université de Moulay Ismail et l'ADEC-NS en présence du consul général du Maroc à Toulouse, Younes Dirhoussi, originaire de Meknès.

La mission de la Fredon est d'informer les hommes, protéger les cultures et préserver l'environnement sur tout le territoire français ainsi que dans les Départements d'Outre-Mer.

## Préserver les cours d'eau

Cette expertise est d'une grande importance pour la préservation des milieux. Lahcen Chilasse, enseignant chercheur à l'université Moulay Ismail de Meknès, explique : «On est intéressé par connaître l'état de l'eau dans cette partie de notre territoire. Il y a un réseau de sources de cours d'eau très important et à côté une agriculture intensive. Nous ne voulons pas prendre du retard par rapport aux bonnes pratiques respectueuses de l'environnement, et au contraire gagner du temps grâce à votre expérience». Abba El Hassan, président de l'Association des Enseignants des sciences de la vie et de la terre (AESVT), confirme qu'un manuel de bonnes pratiques agricoles sera élaboré en partenariat avec Fredon et diffusé par l'association Terr'avenir.

Jean-Paul Dalés, président de Fredon France, a souligné le grand intérêt de cette coopération de région à région totalement inédite sur les problèmes environnementaux. «Les deux régions sont similaires, ainsi que les problèmes rencontrés». Lahcen se réjouit du partenariat ainsi créé : «Ce que nous faisons là est d'utilité publique, nous créons une dynamique, c'est très nouveau, dans une logique de gagnant-gagnant».

L'échange avec la délégation a été très bénéfique, mais le plus important reste à venir. Il faut désormais consolider les bases solides de ces échanges et concrétiser les partenariats.